



# Etudier le registre lyrique à travers l'ouverture d'Into the Wild

Un film de Sean Penn, 2007

Type d'activité : Analyse d'un extrait

Durée : 1 h

L'analyse de la séquence d'ouverture du film de Sean Penn permet une ouverture sur le registre lyrique au cinéma, notamment autour des thèmes de l'importance de la nature et de l'exaltation du « moi », deux aspects fondamentaux du lyrisme romantique. Cette analyse va permettre de montrer comment se situe l'homme face à la nature et d'ouvrir à la littérature européenne avec un représentant britannique du Romantisme : Lord Byron. Pour présenter le film dans sa globalité, on peut passer aux élèves en début de séance la bande-annonce.

## Dans les programmes

Niveau	Dans les programmes	Compétences
Quatrième	Se chercher, se construire ▶ <i>Dire l'amour</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Découvrir des poèmes lyriques de différentes époques exprimant les variations du discours amoureux</li> <li>▶ Étudier des extraits de films</li> </ul>
Troisième	Regarder le monde, inventer des mondes ▶ <i>Visions poétiques du monde</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Comprendre que la poésie joue de toutes les ressources de la langue pour célébrer et intensifier notre présence au monde, et pour en interroger le sens</li> <li>▶ Étudier des exemples majeurs de paysages</li> </ul>
Première	La poésie du XIX <sup>e</sup> siècle au XXI <sup>e</sup> siècle	<ul style="list-style-type: none"> <li>▶ Analyser un extrait de film et un extrait de texte</li> <li>▶ Écriture d'invention</li> </ul>

## Into the Wild

**Un film de :** Sean Penn  
**Genre :** Road movie  
**Année :** 2007

**Extrait étudié :**  
 de 00:00:01 à 00:13:13

### L'histoire

*Christopher Mc Candless, jeune diplômé américain issu de bonne famille, se rebelle contre la société matérialiste dans laquelle il évolue et décide de tout abandonner pour réaliser un rêve : vivre une vie d'aventurier sans aucune contingence matérielle et arpenter le monde. Il a pour but de rejoindre l'Alaska et se retrouver seul face à la nature. Le film débute au bout de son périple avant une série de flash back, lors de son arrivée en Alaska. Film tiré d'une histoire vraie, il se termine sur Chris, décidant de rentrer chez lui après avoir goûté la paix et la vie rêvée, mais pris au piège par la montée des eaux, qui le mènera vers une issue fatale.*



## 1/ L'importance de la nature



### Point cinéma

Ce plan est dit « aérien » : il est filmé en hauteur depuis une grue, un hélicoptère ou un drone.

**a/** Décrivez le plan.

**b/** En quoi la construction de ce plan montre-t-elle l'opposition nature/civilisation recherchée par le personnage (Chris) ?

## 2/ La bande-son et l'enchaînement des plans lors du générique de début

La bande son du générique a été composée par Eddy Vedder, chanteur reconnu du rock alternatif américain. Le morceau s'intitule *Society*.

**a/** Décrivez cette musique avec vos propres mots. Quel/s effet/s produit-elle sur vous ?



### Point cinéma

La **bande sonore** est constituée de la musique, des sons d'ambiance et des dialogues. On distingue le son *in* (diégétique), qui fait partie de l'action et que les personnages entendent, du son *off* (extra-diégétique), qui est extérieur à la narration.



**b/** Quels sons dits « d'ambiance » entendez-vous ?

**c/** Quels sont les paysages représentés ? Quelle est la place de Chris dans ces paysages ?

**d/** Un peu d'anglais ! Que signifie le titre du film ? Comment apparaît-il à l'écran ?

**e/** Selon vous, quelle impression souhaite nous donner le réalisateur dans cette scène d'ouverture ?

### 3/ L'exaltation du « moi »

Quelles émotions peut-on lire sur le visage de Chris, le protagoniste ?

Comment les interprétez-vous ?



### 4/ Le romantisme, de Lord Byron à Sean Penn

#### Un représentant britannique du Romantisme : Lord Byron

Né à Londres en 1788 et mort en Grèce en 1824, Lord Byron est un poète britannique, auteur du poème autobiographique *Le Pèlerinage de Childe Harold* considéré comme un joyau du romantisme. Un extrait de ce poème figure en exergue, au début du film de Sean Penn.

There is pleasure in the pathless woods;  
There is rapture on the lonely shore;  
There is society, where none intrudes,  
By the deep sea, and the music in its roar:  
I love not man the less, but Nature more...

*Childe Harold's Pilgrimage* (1812-1818)

Il est au sein des bois un charme solitaire ;  
Un pur ravissement aux confins du désert ;  
Et de douces présences, où nul ne s'aventure,  
Au bord de l'océan, qui gronde et qui murmure :  
Sans cesser d'aimer l'homme, j'adore la Nature...

*Le Pèlerinage de Childe Harold* (1812-1818)

**a/** Relevez les champs lexicaux de la solitude et de l'exaltation.

Solitude

Exaltation

--	--

**b/** À votre avis, pour quelles raisons le réalisateur Sean Penn a-t-il choisi de mettre ce poème de Byron en exergue au début de son film ?

### 5/ Écriture d'invention à la manière de Byron : les pensées de Chris

En vous inspirant des images du film, identifiez-vous au personnage de Chris et écrivez ses pensées, à la manière de Byron, en cinq alexandrins.



## Éléments de correction

**1/** Ce plan résume à lui seul la philosophie du protagoniste, à savoir l'opposition entre nature et civilisation. Les deux se séparent : la voiture représentant la société civilisée quitte le cadre de l'image en haut à gauche, tandis que le personnage s'aventure, seul et à pied, dans la nature en bas à droite. Chris tourne le dos au camion et refuse d'emporter ses affaires, il se présente comme un esthète voyageur refusant la société matérialiste dans laquelle il a grandi. La voiture empreinte des sillons déjà tracés dans le sol, tandis que le personnage foule de ses pas une neige immaculée et vierge de toute présence humaine. De plus, la prise de vue en plongée montre l'homme petit, presque insignifiant au milieu de cette nature immense et figée dans ce blanc immaculé.

**2/** La bande son du générique a été composée par Eddy Vedder, chanteur reconnu du rock alternatif américain. La chanson est accompagnée à la guitare sèche, le rythme est lent et apparaît en harmonie avec les plans larges et les travellings qui se succèdent à l'image et présentent les chaînes de montagne et la neige éternelle connotant la suspension du temps et de la vie moderne. Ce générique a une dimension extatique et le son naturel du vent dans les montagnes accompagne la bande sonore de manière magistrale. A noter que lorsque le titre du film apparaît, aucun son *off* ne vient perturber le silence naturel et le chant du vent : nous voyons Chris au premier plan, minuscule face à l'immensité qui l'entoure. La caméra balaye le paysage pour montrer la grandeur et l'immensité de l'espace, en opposition totale à la petitesse et l'insignifiance de l'homme.

**3/** Ce gros plan sur le visage du personnage exprime toute la magie ressentie par la découverte de cet état naturel tant attendu. Particulièrement expressif, le personnage arbore une esquisse de sourire et contient des larmes de joie. On peut lire sur ce visage toute l'extase et le bonheur du retour aux sources, face à la beauté et la magie de la nature.

**4/** Ces quelques vers de Byron résumant parfaitement l'état d'esprit de Chris lorsqu'il atteint enfin le but de son voyage et se retrouve seul en Alaska. Il s'agit d'une ode à la Nature éternelle où l'on ressent « un charme solitaire » et « un pur ravissement ». Comme Chris, Byron célèbre cette nature vierge qui n'a encore jamais été foulée par l'homme, « où nul ne s'aventure ». Le dernier vers n'est véritablement compris qu'à la fin du film, lorsque Chris décide de retrouver les hommes et la civilisation, et se trouve illustré par les diverses rencontres qui l'enrichissent au fur et à mesure de son périple.

## Pour aller plus loin

- ▶ Récit biographique de Christopher McCandless écrit par Jon Krakauer : *Voyage au bout de la solitude (Into the Wild)*, Random House, 1996.
- ▶ Patrick Hubner, « [D'On the Road à Into the Wild : la parabole du désenchantement](#) », Babel, n°28, 2013
- ▶ Une [séquenciation du film](#) proposée par l'Académie de Strasbourg